

Offrir des soins de santé adaptés aux personnes handicapées



Nous pouvons faire entendre nos voix en luttant pour nos droits et en faisant en sorte que les problèmes de handicap deviennent une priorité.



Les femmes handicapées ont le droit d'avoir accès aux soins de santé appropriés. Mais peu de centres de santé, de cliniques, et d'hôpitaux sont accessibles aux femmes handicapées. Ils peuvent aussi être très chers ou très éloignés, et vous ne serez peut-être pas en mesure de vous y rendre, de payer pour la consultation ou le traitement, ou de communiquer avec les agents de santé.

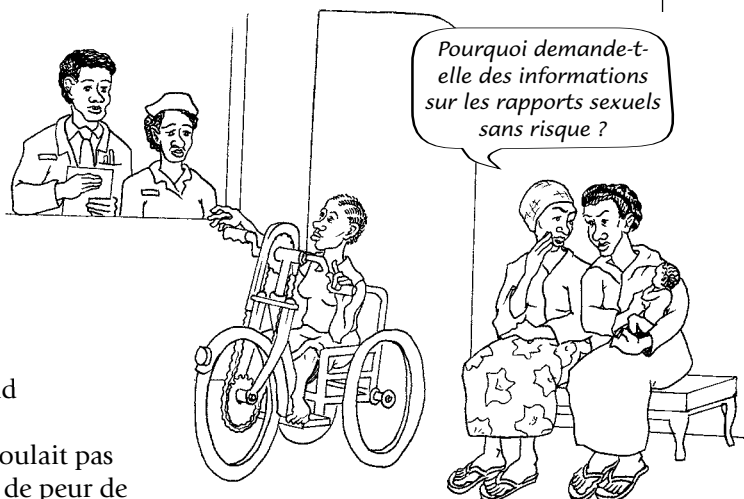
Dans ce chapitre, nous raconterons l'histoire d'une femme, Delphine, et la manière dont elle a travaillé avec les autres femmes de sa communauté pour résoudre le problème de santé dont elle souffrait. Delphine et ses amies ont découvert que la solution durable à son problème était d'aller au-delà de la situation de Delphine. Les problèmes de santé d'une femme handicapée, comme la plupart des problèmes de santé de toutes les femmes, ne sont presque jamais leurs problèmes à elle seule—ses problèmes de santé concernent toute la communauté.

Comme Delphine et ses amies, vous et d'autres femmes handicapées que vous connaissez, pouvez travailler ensemble afin d'avoir accès à des soins de santé appropriés, d'identifier les causes de ces problèmes dans votre communauté et travailler à apporter le changement.

L'histoire de Delphine

Delphine souffre d'une paralysie cérébrale. Elle utilise une chaise roulante pour se déplacer. Elle a un copain qui ne veut pas que quelqu'un dans la communauté sache qu'il entretient des relations sexuelles avec une femme qui a un handicap. Il est un "mari de nuit," qui lui rend visite seulement la nuit, et s'en va avant qu'il ne fasse jour.

Delphine se rendit compte un jour qu'elle avait un écoulement vaginal anormal. Elle essaya les traitements traditionnels pour remédier à cela, mais sans succès. L'écoulement s'empira, et elle eut aussi une douleur abdominale. Finalement, Delphine se rendit à la clinique. On ne voulait pas croire en elle quand elle raconta qu'elle avait des relations sexuelles, et elle ne voulait pas donner le nom de son copain de peur de ne plus jamais le revoir.



A la clinique, ils insistèrent sur le fait que son handicap avait causé son problème et essayèrent d'étirer ses bras et ses jambes, chose qui empire ses spasmes musculaires, et ils tentèrent de lui donner des médicaments pour relaxer ses muscles. Les produits ne firent aucun effet pour soulager sa douleur abdominale, et cela s'aggravait au fur et à mesure. Elle commença aussi à suer et à faire une forte fièvre, à avoir des douleurs lorsqu'elle urinait.

Delphine se rappela d'un groupe de femmes handicapées dont lui avait parlé une amie qui se regroupaient et elle alla vers ces dernières pour exposer son problème. Elles lisaient récemment un livre qui leur avait été offert, intitulé où les femmes n'ont pas de docteurs et elles apprirent comment une infection pouvait se transmettre d'une personne à une autre à travers les rapports sexuels.

Deux femmes du groupe se désignèrent volontaires pour accompagner de nouveau Delphine à la clinique. Ensemble, elles seront en mesure de convaincre le docteur sur le fait qu'elle ait eu des relations sexuelles. Ainsi, le docteur fit les tests appropriés et découvrit que Delphine a une sérieuse infection dans son utérus causée par la gonococcie et la chlamydia (voir Chapitre 8). Il lui prescrivit le médicament approprié. Il lui dit aussi que son copain devra aussi prendre le médicament, et qu'il devait aussi utiliser des préservatifs pendant les rapports sexuels afin de ne pas la contaminer de nouveau.

RECHERCHE DES CAUSES PROFONDES DES PROBLÈMES

Après que Delphine ait pris les produits et qu'elle se sentait mieux, elle crut que son problème de santé était terminé.

Mais après avoir lu le livre, elle savait que cela n'était pas vrai. La prochaine fois que son copain viendrait lui rendre visite, elle sera de nouveau infectée s'il ne suivait pas aussi le traitement et n'utilisait pas les préservatifs.

Delphine discuta du problème avec les autres femmes handicapées du groupe, et ensemble elles décidèrent de jouer à un jeu appelé "Mais Pourquoi..." pour aider chacune à identifier toutes les conditions qui ont occasionné le problème.



POURQUOI Delphine a contracté la gonococcie et la chlamydia ?

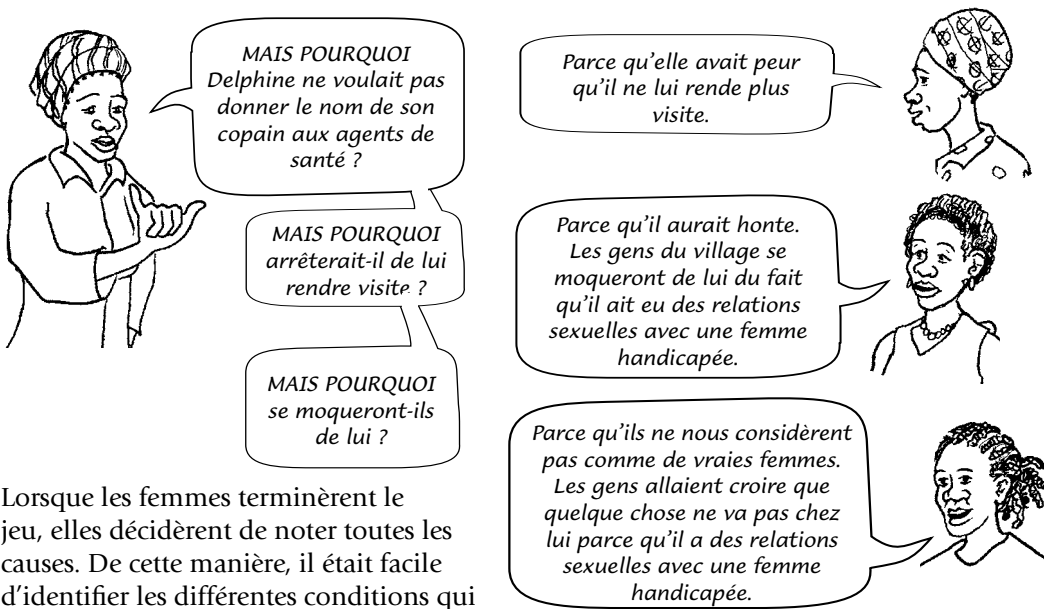
Parce qu'elle a été contaminée par son copain.

MAIS POURQUOI les agents de santé ont-ils étirés mes bras et mes jambes au lieu de traiter mon écoulement ?

Parce qu'ils croyaient que ton handicap était la cause de ta maladie. Ils ne pensaient pas qu'il était possible pour toi d'avoir des relations sexuelles.

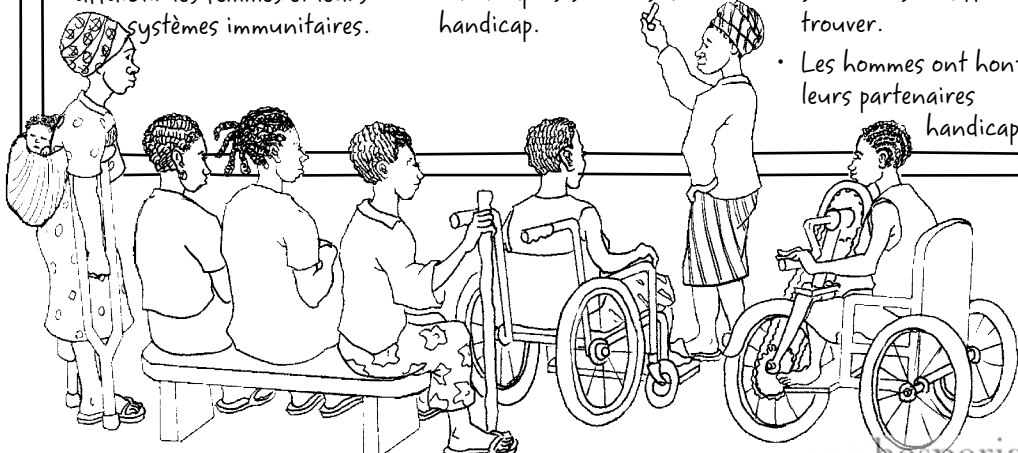
MAIS POURQUOI ont-ils pensé qu'il était impossible pour moi d'avoir des relations sexuelles ?

Parce que plusieurs agents de santé ne voient pas une personne handicapée comme une personne normale ayant des sentiments. Ils ne savent pas que le handicap n'empêche pas d'avoir des rapports sexuels.



Lorsque les femmes terminèrent le jeu, elles décidèrent de noter toutes les causes. De cette manière, il était facile d'identifier les différentes conditions qui causaient les problèmes de santé et les différents domaines dans lesquels il fallait trouver des solutions.

LES CAUSES PHYSIQUES	FAUSSES IDÉES SUR LE HANDICAP	CAUSES SOCIALES GÉNÉRALES
<ul style="list-style-type: none"> • Les germes de la Gonococcie • Les germes de la Chlamydia • Le corps de la femme est plus sensible aux IST que celui de l'homme, surtout si il y a des coupures ou des plaies dans le vagin ou sur le col de l'utérus. • Une mauvaise nutrition et plusieurs grossesses peuvent affaiblir les femmes et leurs systèmes immunitaires. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les femmes handicapées ne sont pas des femmes "normales". • Les femmes handicapées ne peuvent pas avoir des relations sexuelles. • Les médecins croient que la plupart des problèmes de santé des femmes handicapées sont liés à leur handicap. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les hommes ont souvent d'autres partenaires sexuels. • Les hommes n'aiment pas utiliser les préservatifs parce que ce n'est pas «virile» et ça diminue le plaisir sexuel. • Manque de connaissances sur les IST. • Les préservatifs féminins sont chers et difficile à trouver. • Les hommes ont honte de leurs partenaires handicapées.

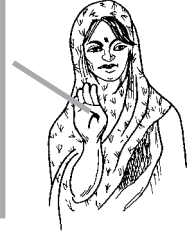


L'accès aux soins de santé est un droit pour tous

Des soins de santé appropriés permettent d'éviter que le handicap ne s'aggrave. Ils

permettent aussi d'éviter des problèmes de santé causés par le handicap. Traité un problème bénin, au moment opportun—tel que traiter une escarre de décubitus causée par le fait d'être assis ou couché longtemps dans la même position —empêche le mal de devenir une menace à la vie.

Nous devons promouvoir le bien-être à travers une alimentation saine, une activité physique, des soins de santé reproductive, et la prévention et le traitement des problèmes de santé. Nous devons aussi changer nos conditions de vie afin de contrôler notre propre santé.

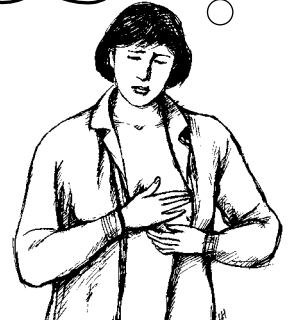


En Thaïlande, on paie moins d'un 1\$ US pour les soins médicaux dans les hôpitaux publics.



Les centres de santé doivent être accessibles à toutes les femmes handicapées, quel que soit leur statut social. Les soins de santé appropriés incluent des services de santé gratuits ou à moindre coût, une assurance santé, ou l'accès aux financements afin de payer les soins de santé, et des moyens de transport en commun accessibles. Cela est particulièrement important pour les femmes qui sont isolées ou qui sont pauvres.

Je sais que cette boule peut s'avérer dangereuse. Mais que puis-je faire ? Les médicaments sont très chers et la clinique est très loin. En plus de cela, tout le monde se moquera probablement de moi.



La pauvreté et la santé

Les politiques économiques et commerciales mondiales ont favorisé plus de pauvreté, moins de ressources pour les soins de santé, et des inégalités sociales entre les populations. Ces inégalités ont rendu l'accès aux soins de santé difficile pour les femmes elles-mêmes et pour leurs familles. Les coûts des soins de santé constituent une autre barrière. Il existe aussi des barrières financières, tel que le coût des médicaments et du déplacement qui rendent l'accès aux services de santé difficile.

Il est difficile pour les femmes handicapées d'avoir accès aux soins de santé. Dans la plupart des pays africains par exemple, une seule personne handicapée sur cent a accès aux services de santé dont elle a besoin. En plus du manque de services et d'infrastructures, il y a le coût, la distance, les barrières physiques et les attitudes néfastes. Même lorsqu'une femme a de l'argent, les services de santé disponibles sont rarement appropriés aux besoins sanitaires des femmes handicapées, en particulier leur besoins en santé reproductive.

Quel est l'importance du bilan de santé ? Même si la consultation est gratuite, les médicaments ne le seront pas. Ma famille ne peut plus se permettre d'acheter un autre médicament pour moi.



Le Nigeria brise les barrières

Ekaete Judith Umoh vient de la riche région pétrolière du Delta du Niger au Nigeria et est une rescapée de la poliomyélite. A présent, elle est parfois appelée "Mama Mainstream," à cause de son insistance sur le fait que tous les programmes de santé prennent en compte les filles et les femmes handicapées sur tous les plans de la planification et des services du programme. "Celle qui porte les chaussures sait où ça fait le plus mal," dit Ekaete. "Nous sommes des femmes et nous méritons aussi les autres services fournis aux autres femmes au sein de la société."

En 2000, Ekaete a créé the *Family-Centered Initiative for Challenged Persons* (FACICP), une organisation non-gouvernementale qui travaille pour le respect des droits et des besoins des personnes handicapées, notamment les femmes et les filles dans tous les programmes de santé et de développement.

Nous sommes des femmes et nous méritons tous les avantages dont bénéficient les autres femmes dans la société.



Le FACICP à travers son projet 'Health Care Without Barriers' met l'accent sur l'inclusion des besoins d'accès et la participation des femmes handicapées dans le secteur de la santé. "Le but du projet," élaboré par Ekaete, "est d'offrir des services de prise en charge en santé reproductive, y compris des informations sur le VIH/SIDA aux femmes handicapées. Nous sommes sur le point de traduire des informations sur la santé reproductive en braille pour les femmes aveugles, et nous tenons maintenant des rencontres mensuelles pour parler de l'éducation sexuelle, plus précisément des cas de grossesses, de responsabilité parentale et de handicap."

FACICP travaille aussi en partenariat avec la Société pour la Santé Familiale (SSF), une organisation qui offre une formation sur les problèmes de santé des femmes. "SSF a donné son accord pour nous inviter à tous ses programmes de formation et ateliers afin de promouvoir la sensibilisation sur les besoins sanitaires des femmes handicapées," nous raconte Ekaete. FACICP travaille avec SSF afin de s'assurer que les ateliers soient tenus dans des endroits accessibles avec des fauteuils roulants, et que les échanges soient traduits en langage des signes, donc les femmes sourdes peuvent également participer. Avec la formation de la SSF, les femmes handicapées peuvent devenir des éducatrices sanitaires dans leurs communautés.

Ekaete et ses collègues demandent aux gouvernements, aux organisations multilatérales, et à la société civile de commencer à utiliser "l'optique des personnes handicapées" dans toutes leurs activités de développement. Ils ont proposé, par exemple, que la Banque Mondiale finance les projets prenant en compte la formation, l'assistance technique, les consultations, les financements de projets et la distribution des ressources matérielles pour les personnes handicapées. Cela garantira que les droits et les besoins sanitaires des personnes en situation de handicap constitueront toujours une priorité et ne seront pas oubliés. Comme nous l'a rappelé Ekaete, "les personnes handicapées sont partout, et ont les mêmes droits et les mêmes privilèges que tous les citoyens de la communauté."

Rendre les services de santé accessibles

Les femmes handicapées et les agents de santé tous unis peuvent améliorer les services de santé pour les femmes handicapées. Ils peuvent trouver des moyens pour faciliter l'accès aux centres de santé, l'utilisation des équipements, le renforcement des connaissances sur le handicap, et la sensibilisation des agents de santé. La plupart de ces changements ne sont pas difficiles à réaliser.

Ces changements aideront aussi beaucoup d'autres, tels que les vieilles personnes qui n'arrivent plus à se déplacer aussi vite que quand elles étaient jeunes, ou une personne qui a eu un accident et qui est temporairement handicapée avec un pied ou un bras fracturé.

Des idées pour rendre les services de santé plus accessibles aux personnes handicapées

- Rendre visite aux personnes qui habitent loin des centres de santé une fois par semaine ou par mois ;
- Offrir des soins de santé gratuits aux femmes handicapées ;
- Rendre les équipements accessibles ;
- Fournir un moyen de transport public ou privé au centre de santé. Les moyens de transport doivent être accessibles pour les personnes qui utilisent des fauteuils roulants, des béquilles, ou qui ont des difficultés pour marcher.

Pour plus d'informations sur l'accès, voir les Autres Ressources, à partir de la page 376.

LES BARRIÈRES AUX SOINS DE SANTÉ

- Pour une femme qui utilise un fauteuil roulant ou des béquilles, il est difficile de se rendre dans un centre de santé. Ces centres sont très éloignés et il n'y a pas de moyen de déplacement pour permettre à une femme handicapée de s'y rendre facilement.
- Les équipements et les infrastructures, tels que les lits bas ou les cathéters de bonne qualité ne sont pas souvent disponibles.
- Les heures d'ouverture du centre de santé peuvent ne pas être appropriées.
- Peut-être qu'il y a un nombre restreint de femmes médecins bien que beaucoup de femmes se sentent embarrassées de se faire consulter par un médecin de sexe masculin.
- Les agents de santé ne savent pas comment communiquer avec une personne qui est sourde, et il n'y a pas de matériels d'information pour les femmes qui sont aveugles.
- Les agents de santé, à savoir les infirmières et les médecins, ne sont peut-être pas très bien formés, ou n'ont peut-être pas assez de connaissances sur le handicap. Ils peuvent se faire de fausses idées sur le handicap et ne vous écouteront peut-être pas.
- Les services de santé peuvent s'avérer coûteux et vous aurez peut-être à corrompre quelqu'un avant de pouvoir rencontrer un agent de santé (corruption).

De nombreux agents de santé ne nous écoutent pas parce qu'ils nous considèrent comme des moins que rien. Lorsque nous avons la chance d'être examinées, ils le font silencieusement. Et lorsque nous posons des questions, ils nous crient dessus.



LES SUGGESTIONS POUR FACILITER L'ACCÈS AUX CLINIQUES ET AUX HÔPITAUX

Les cliniques ou les hôpitaux doivent :

- Etre à proximité, et il doit y avoir des moyens de transport permettant de s'y rendre ;
- Etre facile à utiliser pour les personnes qui utilisent des fauteuils roulants ou des béquilles, ou ceux qui ont des difficultés pour marcher ;
- Avoir des rampes, des ascenseurs ou des escaliers ;
- Avoir des toilettes pratiques pour les femmes handicapées.

Les cliniques et les hôpitaux doivent aussi avoir un personnel formé qui peut bien communiquer avec les personnes qui sont sourdes ou aveugles, ou qui souffrent d'une paralysie cérébrale, et qui peuvent veiller à ce que les femmes qui ont des difficultés d'apprentissage arrivent à comprendre ce qui se passe dans les cliniques.

Les cliniques et les hôpitaux peuvent :

- Former tout le monde sur le handicap ;
- Recruter des femmes handicapées en tant que membres du personnel de santé dans les cliniques et dans les hôpitaux ;
- Mettre des barres ou des cordes autour des constructions pour permettre aux personnes aveugles ou malvoyantes de se déplacer en toute sécurité ;
- Organiser des activités sur la santé et sur les femmes handicapées ;
- Offrir des sessions mensuelles ou régulières de conseil pour les femmes handicapées ;
- Permettre aux femmes handicapées de combiner autant de rendez-vous que possible dans les différents départements le jour où elles vont à la clinique ou à l'hôpital. Certains centres de santé peuvent permettre aux agents de santé villageois de prendre ces rendez-vous pour les femmes handicapées.
- Rendre les informations sur la manière d'utiliser les services de santé accessibles et compréhensibles ;
- Traduire les informations sur la santé dans diverses langues ;
- Fournir les informations sur la santé aux femmes aveugles sous forme de braille ou de cassettes audio ;
- Encourager les agents de santé à utiliser un langage simple, clair et des photos pour illustrer ce qu'ils disent aux femmes qui ont des difficultés d'apprentissage et de compréhension ;
- Former les agents de santé à communiquer avec les femmes qui n'arrivent pas à s'exprimer clairement ;
- Former le personnel en langage de signes afin qu'ils puissent donner des informations aux femmes sourdes.



Il sera plus facile pour une femme sourde d'aller dans une clinique où un agent de santé comprend le langage de signe utilisé par les personnes sourdes qui vivent dans cette communauté. S'il n'y a pas un lieu de formation sur le langage de signes à proximité de la clinique, l'agent de santé pourra peut-être apprendre avec l'association nationale des sourds, ou avec une personne sourde qui vit dans les parages. Il peut aussi utiliser un dictionnaire local du langage de signes s'il y'en a. Même sans l'usage du langage de signes formel, les agents de santé peuvent communiquer en faisant des gestes. Les femmes sourdes elles-mêmes peuvent être les personnes habilitées pour montrer aux agents de santé le type de communication qu'elles comprennent mieux.

Voir Annexe B: Le langage de signes pour la santé.

Les agents de santé de la communauté peuvent fournir des soins

Dans plusieurs pays, les compétences nécessaires pour s'occuper des femmes handicapées sont considérées comme spéciales ; et seuls les médecins sont habilités à le faire. Cependant, la plupart de ces services pourraient être assurés à moindre coût par des agents de santé, des enseignants et des agents de la réadaptation formés et issus de la communauté.

Offrir des services aux enfants handicapés

Les agents de terrain de l'hôpital et du Centre de Réadaptation pour les Enfants Handicapés de Kavre au Népal, soutiennent les enfants handicapés à travers tout le Népal. Ces agents de terrain formés s'occupent des enfants souffrant d'escarres de décubitus, et font une thérapie physique et des exercices pour solidifier les muscles affectés et éviter les crampes. Les agents de terrain aident également les enfants à se déplacer plus facilement dans la communauté.

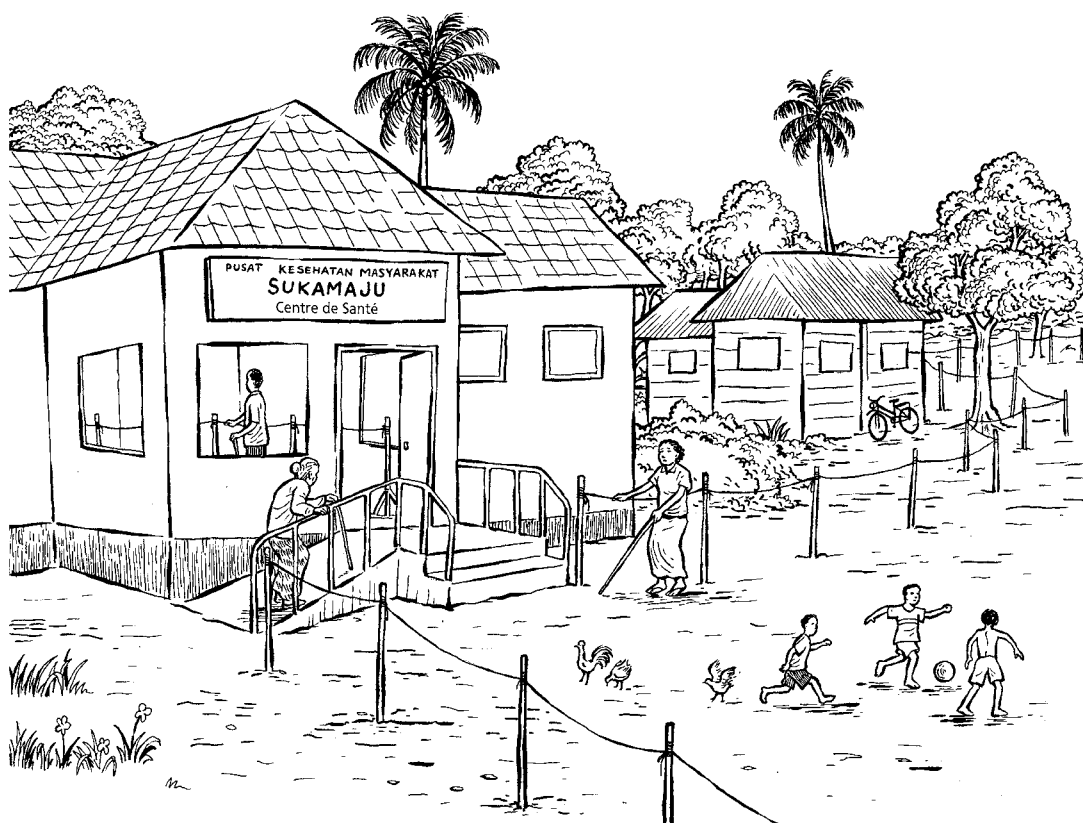
Pour plus d'informations sur le soutien de la communauté aux personnes en situation de handicap, voir *L'Enfant Handicapé au Village* (Disabled Village Children).

Des idées peu coûteuses pour faciliter l'accès aux bâtiments

Des idées peu coûteuses pour faciliter l'accès aux bâtiments du centre de santé et de l'hôpital peuvent être conçues pour accueillir toutes les personnes ou de garder certaines à l'extérieur. C'est incroyable la manière dont peu de passages, de rampes, de rambardes, des escaliers avec de petites marches, des ascenseurs, des toilettes spacieuses, ou des sols qui ne sont pas glissants rendent des bâtiments accessibles à tous.

Les rambardes (ou cordes)

Les rambardes (ou cordes) le long des passages qui mènent à un bâtiment et le long des murs à l'intérieur permettent aux personnes aveugles, ou qui ont des problèmes d'équilibre ou des difficultés à marcher à se déplacer facilement.



Les passages avec des cordes et les routes à revêtement doux avec des bordures texturées rendent les zones autour de l'hôpital accessibles. Les bordures texturées peuvent aider les femmes aveugles ou malvoyantes.

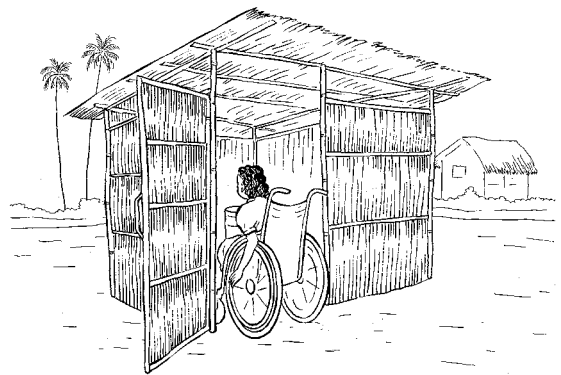
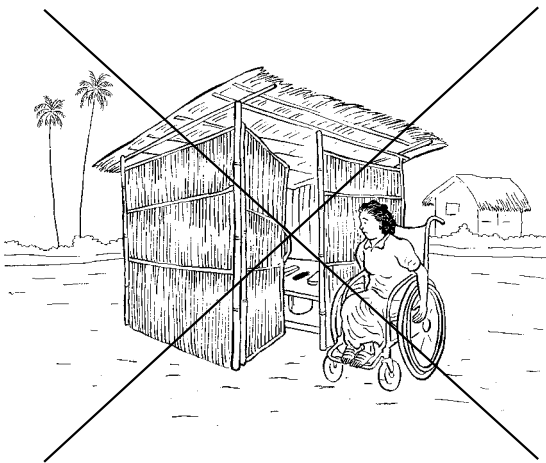
Portes

Une porte à poignée est plus facile à utiliser qu'une porte avec un bouton. Les personnes qui ne peuvent pas bouger facilement leurs mains, peuvent souvent appuyer sur la poignée. De nombreuses personnes utilisant les fauteuils roulants trouvent aussi que les poignées sont faciles à utiliser. Et quiconque tenant quelque chose, trouvera toujours facile d'ouvrir une porte avec une poignée.

Vous pouvez changer la poignée d'une porte en une poignée plus facile à manipuler en soudant une plaque métallique sur la poignée. Placer la poignée suffisamment en bas pour faciliter l'accès aux personnes de petite taille ou celles qui utilisent un fauteuil roulant.

S'il est difficile d'ouvrir une porte, vous pouvez utiliser de l'huile, de la graisse, ou de la cire de bougie sur les charnières. Alors, la porte s'ouvrira plus facilement. Parfois, les portes sont trop étroites et une personne utilisant un fauteuil roulant ne peut pas avoir accès à la salle. Si l'espace est restreint, comme dans les toilettes, assurez-vous que la porte s'ouvre de l'extérieur sur un grand espace ou une salle. Lorsqu'une porte s'ouvre sur une petite salle, il peut être difficile d'entrer et de sortir. Parfois, les portes peuvent être transformées en portes coulissantes dans ce cas faire glisser si l'espace est limité.

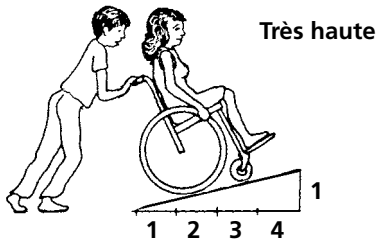
La porte doit être assez large pour qu'une personne utilisant un fauteuil roulant puisse passer. Il y avoir assez d'espace pour le fauteuil et les roues.



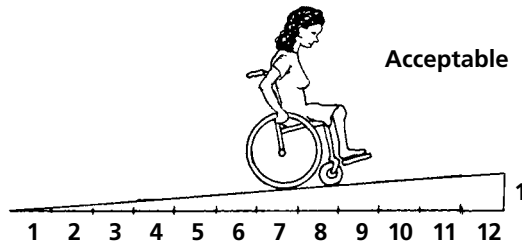
Parfois, vous pouvez changer les charnières d'une porte afin qu'elle s'ouvre dans l'autre sens.

Construire des rampes

Les rampes permettent à de nombreuses personnes d'entrer et de sortir facilement des bâtiments et des lieux publics, tels que les centres de santé, les écoles et les bibliothèques. Les rampes n'aident pas seulement les personnes qui utilisent des fauteuils roulants ; elles aident également les personnes qui ont des difficultés à marcher ou celles qui ont des blessures temporaires.



Cette rampe est 4 fois plus haute que la hauteur normale. Elle est très haute pour de nombreuses personnes, sauf pour des courtes distances.



La longueur des rampes peut être entre 8 et 12 fois plus élevée que leur hauteur normale. La longueur de cette rampe est 12 fois plus élevée que sa hauteur normale. Cette pente convient aux personnes qui utilisent un fauteuil roulant.

Toilettes



Si vous utilisez un fauteuil roulant, les toilettes doivent être plus spacieuses pour vous permettre de vous déplacer librement et de passer de votre fauteuil au siège des toilettes. Il est facile pour vous de vous rasseoir sur votre siège si les toilettes sont au même niveau ou plus bas que le siège de votre fauteuil roulant. S'il n'y a pas un siège (dans les toilettes ou les latrines traditionnelles), ou si le siège est très bas, vous pouvez fabriquer un simple siège de boîtier avec des poignées de maintien et une ouverture.

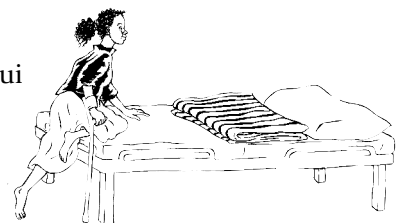
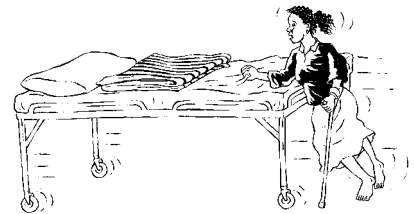
Vous pouvez aussi placer une barre ou une poignée de maintien sur le mur pour éviter de tomber. Voir la page 123.

Les lits d'hôpitaux

De nombreuses personnes, pas seulement celles qui sont handicapées, se plaignent du fait que les lits des hôpitaux sont très hauts. Ces lits sont généralement très hauts par rapport aux lits que les gens utilisent chez eux. Il est facile pour les agents de santé de prendre soins des malades étant donné qu'ils ne doivent pas se courber pour les soigner.

Lorsque les gens sont malades ou qu'ils souffrent d'un handicap, ils peuvent avoir des difficultés pour monter sur un lit ; parce que les lits ont toujours des roulettes. Cela peut être dangereux, car le lit peut bouger et s'éloigner de la personne qui essaie d'y monter.

Si certains lits dans les centres de santé n'avaient pas de roulettes et n'étaient pas très hauts, chacun pouvait choisir le lit qui lui conviendrait le mieux.



A l'agent de santé

S'INFORMER SUR LE HANDICAP

En général, les médecins et les autres agents de santé sont formés pour soigner les personnes qui ne souffrent pas de handicap. Parfois, ils apprennent très peu sur le handicap au cours de leur formation. Leur seul contact avec les personnes handicapées peut être lorsqu'ils essaient « de soigner » leur handicap.

Les agents de santé doivent apprendre plus sur le handicap. Ils doivent connaître la façon dont un handicap spécifique peut jouer sur les aspects de la vie d'une femme, tels que la grossesse ou le vieillissement.

La bonne façon pour les agents de santé d'apprendre plus sur le handicap est d'impliquer les femmes handicapées dans les programmes de formation. Les agents de santé auront confiance en apprenant des expériences des femmes handicapées ; ce qui leur permettra de pouvoir former les autres agents de santé sur les soins adaptés aux personnes handicapées.

Je suis très contente que vous m'avez suggéré d'examiner votre poitrine. La raison pour laquelle vous avez des difficultés à respirer est que vous avez l'asthme. Cela n'a aucun lien avec votre handicap.



Écouter ce qu'une femme handicapée vous raconte sur son état de santé. Vous pouvez plus tard lui demander si elle sent que son handicap affecte son problème de santé ou non.

Les agents de santé apprennent des femmes handicapées

Les agents du Ministère de la Santé en Ouganda ont interrogé et échangé avec les sages-femmes et les accoucheuses traditionnelles à travers le pays afin de collecter des informations dont ils ont besoin pour améliorer leur travail. Plusieurs d'entre eux ont dit qu'ils avaient besoin de plus d'informations sur la manière d'aider les femmes handicapées.

Maintenant, le Ministère de la Santé de l'Ouganda commence à organiser des sessions de formation afin de partager plus d'informations sur la santé des femmes handicapées. Les femmes handicapées participent à l'organisation des sessions de formation. En partageant leurs expériences avec les agents de santé, les femmes handicapées peuvent répondre à des questions sur la manière appropriée de soigner une femme handicapée. Les agents de santé et les femmes handicapées apprennent les uns des autres.



La semaine prochaine, l'Association des Femmes Aveugles s'entretiendra avec nous.

Super! Je dois savoir comment aider une femme aveugle à obtenir des informations sur le planning familial.

Lorsqu'une femme handicapée vient vous voir pour un problème de santé, considérez-la comme une femme comme toutes les autres femmes. Demandez-lui d'abord la raison de sa venue et ce dont elle a besoin. N'ayez pas de préjugés sur son handicap.

Encouragez-la à poser des questions. De cette manière, elle peut vous expliquer ses problèmes. Respectez ses opinions. Après tout, elle comprend mieux ses problèmes de santé plus que n'importe qui d'autre et peut prendre de bonnes décisions en ce qui concerne le traitement.

Aidez-la à se détendre et donnez-lui le temps d'exprimer ses questions tacites. Cela l'aidera à ne pas avoir peur. Parfois, une femme handicapée n'a pas l'assurance de poser des questions sur ce qui lui préoccupe vraiment. Ou peut-être qu'elle ne se sent pas à l'aise. Toutefois, vous pouvez l'aider à surmonter sa peur, à être plus confiante, et à avoir les informations et les soins dont elle a besoin.

Demandez aux personnes handicapées ce qu'elles attendent de vous. Et lorsqu'elles posent des questions, vous ne devez pas forcément connaître toutes les réponses. Il est bien d'admettre que vous ne connaissez pas une chose, et de proposer de chercher les informations dont elles ont besoin.

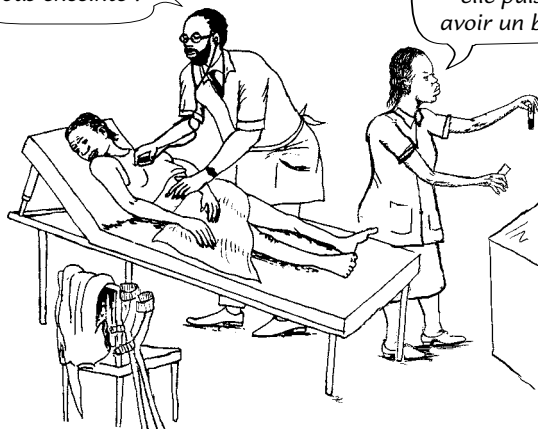


Dans ma clinique idéale, l'agent de santé dira : « Y a t'il quelque chose sur votre handicap dont vous pensez que je devrais savoir ? Dites-moi comment votre handicap affecte vos soins de santé. »

Respect

Toute personne qui se préoccupe de l'état de santé d'une femme handicapée doit savoir prendre soin d'elle d'une manière suffisamment réceptive. Toute personne qui s'occupe de sa santé doit toujours la traiter avec dignité et respect. Malheureusement, on doit toujours le rappeler à certaines personnes. La femme doit être encouragée à parler de la cause de son problème et de la façon dont elle voudrait résoudre cela. De cette manière, l'agent de santé apprendra à comprendre les différents types de handicap. La collaboration réduit les conflits et les confrontations et donne de bons résultats!

Pourquoi êtes-vous enceinte ?



Je ne pensais pas qu'une femme comme elle puisse avoir un bébé.

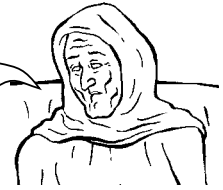
Lorsque les médecins et les autres agents de santé ont peu de connaissances sur le handicap, leur attitude peut frustrer une femme handicapée.

AIDER LES FEMMES SOUFFRANT DE HANDICAP SPÉCIFIQUE

Une femme aveugle ou malvoyante

- A moins que ce ne soit un cas d'urgence, ne touchez pas à la femme avant de lui avoir dit que vous êtes.
- Ne pensez pas qu'elle ne peut pas vous voir du tout.
- Parlez-lui normalement.
- Si elle se déplace avec un bâton, ne le lui retirez pas.
- Dites au revoir avant de vous en aller ou de partir.

Dites-moi où je me trouve et aidez-moi à trouver une chaise ou une table de consultation. Ne me laissez pas seule au milieu de la salle.



Une femme sourde ou malentendant



Regardez-moi et non le langage de signes de mon interprète ou du membre de la famille qui interprète mes gestes.

- Assurez-vous d'avoir retenu son attention avant de parler. Si elle n'est pas assise en face de vous, touchez gentiment son épaule.
- Ne criez pas ou n'exagérez pas votre discours.
- Regardez-la en face et ne couvrez pas votre bouche avec quelque chose.
- Demandez-lui la meilleure manière de communication.

Une femme qui a des difficultés à se déplacer

- Ne présumez pas qu'elle est mentalement faible.
- Si possible, asseyez-vous de sorte à l'avoir en face de vous.
- Ne déplacez pas des béquilles, des cannes, des déambulateurs, ou des fauteuils roulants sans la permission de la femme ou sans prévoir son retour.
- Si elle utilise un fauteuil roulant, ne vous appuyez pas dessus ou ne touchez pas son fauteuil sans sa permission.

Parlez directement avec moi et non avec un membre de ma famille ou un travailleur social.



Une femme qui a des difficultés à parler



Ne faites pas semblant de me comprendre lorsque vous ne me comprenez pas.

- Bien qu'elle parle lentement et difficilement, cela ne veut pas dire qu'elle a des difficultés à apprendre ou à comprendre.
- Demandez-lui de répéter tout ce que vous ne comprenez pas.

- Posez des questions auxquelles elle peut répondre par "oui" ou "non."
- Permettez-lui de prendre le temps nécessaire pour expliquer son problème. Soyez patient.

Une femme avec des difficultés d'apprentissage ou de compréhension

- Utilisez des mots simples et des phrases courtes.
- Soyez poli et patient et ne la traitez pas comme une enfant.

Donnez-moi une information à la fois et répétez si nécessaire.



Travail pour le changement

Voici des suggestions que vous pouvez utiliser pour travailler en collaboration avec les agents de santé afin d'améliorer les services de santé. Ces activités peuvent être utilisées pour :

- Sensibiliser sur l'accessibilité à et la disponibilité des soins de santé, et les attitudes qui empêchent les femmes handicapées d'y avoir accès.
- Identifier les actions qui peuvent améliorer les soins de santé pour les femmes handicapées.

Les rencontres de partage d'expériences personnelles sur les barrières aux soins de santé peuvent renforcer la confiance de chaque femme.

Etape 1. Chacune à quelque chose à offrir

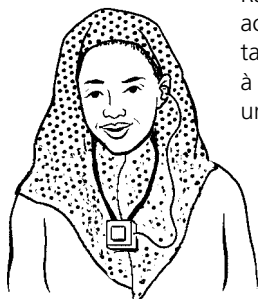
Afin d'aider chacun à se sentir à l'aise, et de montrer comment chaque personne peut contribuer, vous pouvez demander à chaque femme de dire quelque chose qu'elle sait bien faire ou quelque chose dont elle est fière. (Personne n'est obligée de parler d'elle si elle ne veut pas.) Par exemple :



Kranti est une excellente cuisinière.



Maria réconcilie ses sœurs.



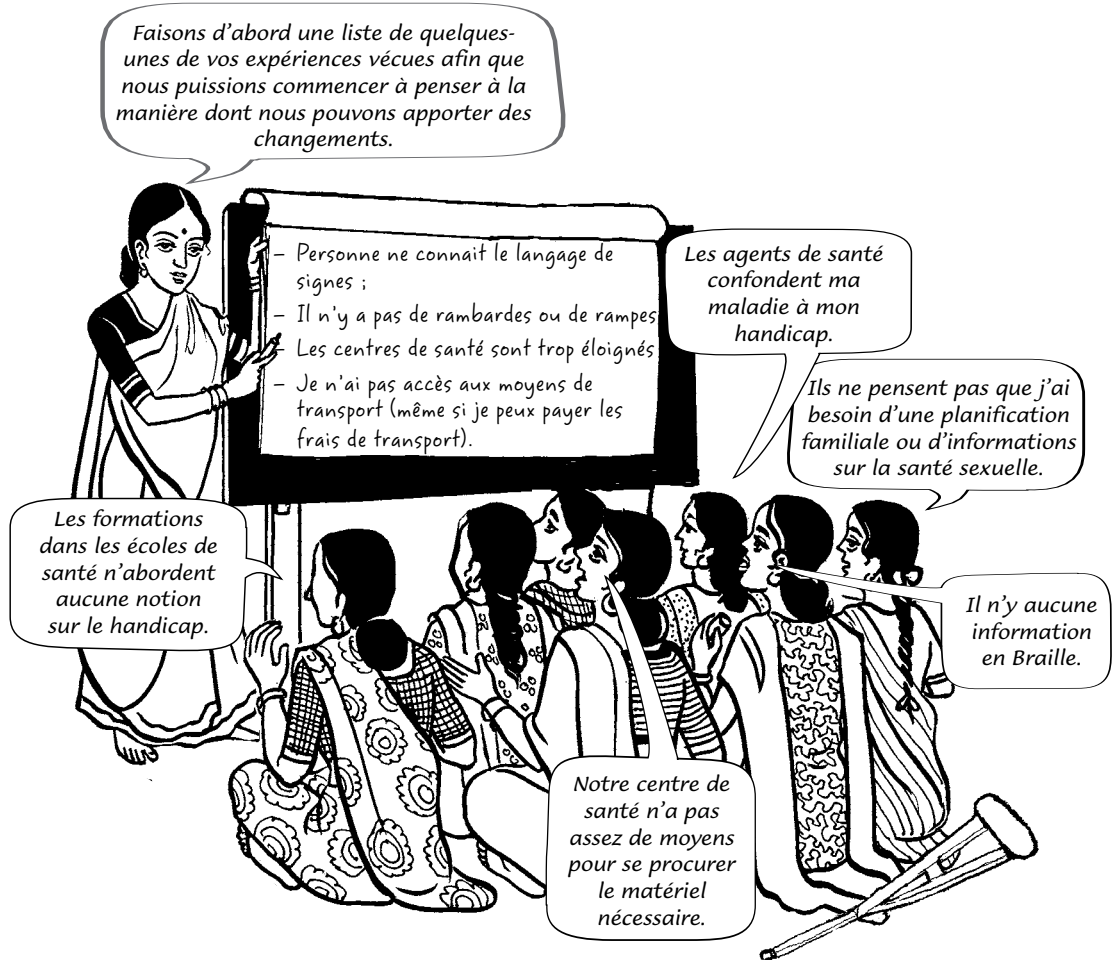
Rania est une accoucheuse talentueuse et a aidé à donner naissance à une centaine de bébés.



Adetoun est une excellente conteuse. Les enfants de sa famille et de son entourage adorent l'écouter.

Etape 2. Partager des expériences sur l'accès aux soins de santé

Demandez à chaque personne de raconter quelque chose qu'elle a vu ou expérimenté qui a empêché une femme handicapée d'avoir accès à des soins de santé adéquats. Dressez une liste pêle-mêle sur les difficultés décrites par les femmes.



Etape 3. Jeux de rôles afin de connaître les barrières aux soins de santé adéquats

Utiliser le jeu de rôle pour permettre à chacun de comprendre les difficultés relevées. Diviser le groupe en plusieurs équipes comprenant des agents de santé et des femmes handicapées. Demander à chaque groupe de prendre quelques minutes pour préparer le rôle à jouer sur la difficulté pour une femme handicapée d'avoir accès aux soins de santé adéquats. Encourager chacun à participer.



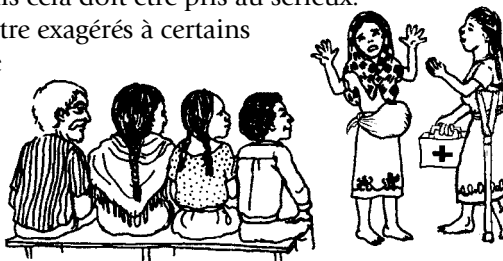
Les gens peuvent échanger les rôles— un agent de santé jouant à la femme handicapée, et vice-versa.

Jeux de rôles

L'une des meilleures façons d'aider les gens à comprendre les problèmes ou les situations de la vie réelle est de faire un jeu de rôle. Lorsqu'il est accompagné d'une discussion en groupes, le jeu de rôle peut aider un groupe à noter les attitudes, les habitudes, les différents comportements, et la manière dont ils jouent sur la santé des femmes. Le jeu de rôle est important pour sensibiliser et explorer les alternatives de solutions aux problèmes sociaux.

Jouer un rôle doit être amusant—mais cela doit être pris au sérieux.

Les actions et les personnages peuvent être exagérés à certains moments, mais au fond, ils doivent être vrais tels que les choses et les gens sont réellement. Le jeu de rôle peut être réalisé avec un peu ou aucun entraînement à l'avance ou mémorisation des parties.



(Pour plus d'informations sur les rôles et les autres théâtres éducatifs, voir *Helping Health Workers Learn*, Chapitres 14 et 27.)

Les possibilités du jeu de rôle

Voici des rôles que vous pouvez suggérer si les membres du groupe ont des difficultés à proposer des idées d'eux-mêmes :

Une femme souffrant de paralysie cérébrale s'est réveillée un jour avec de la fièvre, des frissons et une diarrhée. Elle est la quatrième personne dans sa famille à souffrir de ces symptômes.

Elle alla au centre de santé le plus proche où un agent de santé lui a posé beaucoup de questions sur son handicap, mais aucune sur sa maladie.

Une femme atteinte de surdité et il n'y a personne   la clinique qui comprend ce qu'elle veut.

Une femme qui utilise un fauteuil roulant ne peut pas avoir un taxi ou un bus pour l'amener au centre de santé.

Après avoir joué chaque rôle, demandez aux "acteurs" de rejoindre le groupe. Invitez le groupe à se poser des questions sur les rôles joués qui pourront approfondir leur compréhension des difficultés d'accès aux soins de santé appropriés.

Etape 4. Visite d'un centre de santé

Après que les membres du groupe aient identifié l'ensemble des barrières à l'accès aux soins de santé appropriés, ils pourront visiter les centres de santé les plus proches pour regarder de plus près les causes des problèmes des femmes handicapées. Répartir le groupe en 2, si il y'a assez de personnes, avec au moins un agent de santé dans chaque groupe, et visiter un ou plusieurs centres de santé. (Si possible, éviter qu'un groupe visite un centre de santé dont l'agent a pris part aux travaux de groupes). Demander à une ou deux femmes du groupe d'écrire ou de noter tous les problèmes et les obstacles qu'elles trouvent. Demandez-leur aussi de noter toute chose qu'elles trouvent important pour les femmes handicapées.



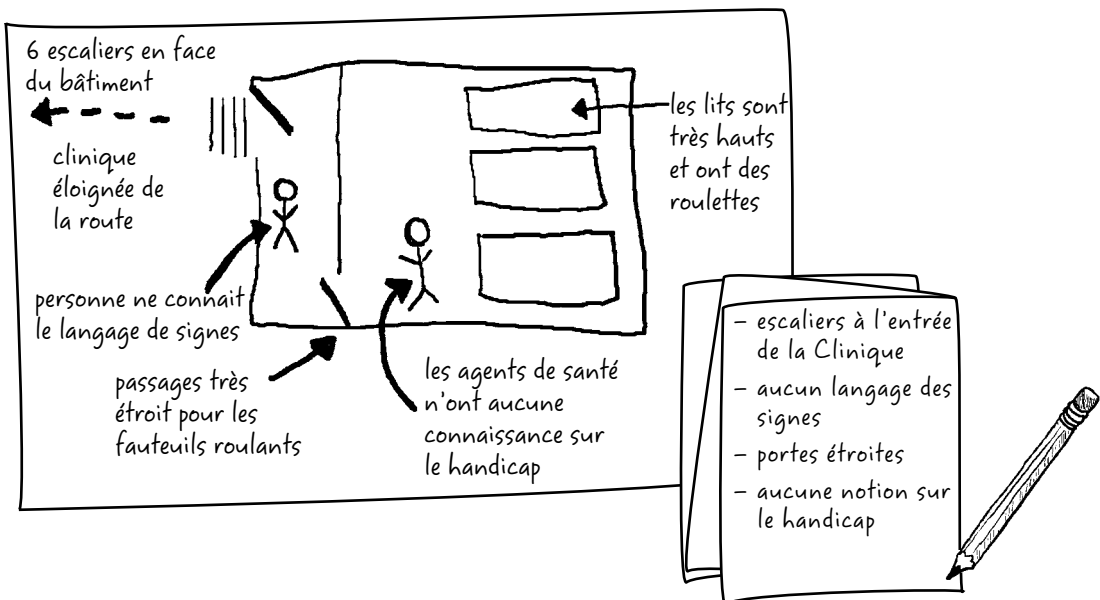
Un groupe sera plus considéré qu'un individu. Décidez à l'avance du porte-parole du groupe et de ce que cette personne dira. Vous devrez avoir la permission avant d'effectuer la visite.

La visite des centres de santé peut aussi être utilisé comme un exemple sur la manière dont les femmes peuvent s'aider mutuellement et d'unir leurs forces pour surmonter les obstacles. Par exemple, les personnes utilisant des fauteuils roulants peuvent guider les femmes aveugles, et les femmes aveugles peuvent aider les femmes qui ont des difficultés pour marcher.

Etape 5. Qu'avez-vous trouvé au centre de santé ?

Lorsque vous êtes revenu des visites, est-ce que chaque groupe a décrit les problèmes qu'il a trouvés et les choses qui sont utiles pour les femmes handicapées ? Demandez aussi à chaque groupe de dire comment il a été traité par le directeur du centre de santé et le personnel. Vous pouvez dresser une liste ou cartographier les problèmes rencontrés.

Comparez les expériences des différents centres de santé. Est-ce que les groupes rencontrent les mêmes problèmes ?



Etape 6. Quels sont les problèmes les importants ?

Discutez des problèmes rencontrés au cours des visites dans les centres de santé et demandez aux femmes de décider de ceux qui doivent être résolus, ou qu'elles aimeraient résoudre en première position. L'amélioration des services de santé peut demander du temps et de la planification. Votre groupe voudra étudier la liste afin de voir ce que vous pouvez changer rapidement, et ce qui prendra du temps. Demandez-leur de donner la raison pour laquelle il est important de travailler sur les problèmes qu'elles ont choisis, et dire quels sont leurs espoirs et souhaits pour le changement qu'elles apporteront afin que les problèmes soient résolus.



Etape 7. Un plan d'action pour l'amélioration

Une fois que les membres du groupe ont choisi 1 ou 2 problèmes qui ont rendu difficile l'accès à des soins de santé appropriés pour les femmes handicapées, ils peuvent élaborer un plan afin de résoudre ces problèmes. Demandez aux membres du groupe de discuter des diverses manières possibles de résoudre chaque problème, et demandez-leur de penser aux autres personnes qui peuvent les aider à réaliser ces progrès. Faites ressortir les étapes qui seront nécessaires pour réaliser ces progrès et décidez de la personne responsable de chaque étape. Ensuite, passez à l'action!

Amina, ton frère est charpentier. Il a construit une bonne rampe pour ton fauteuil roulant à la maison. Il pourra montrer au personnel de l'hôpital comment il serait facile de construire des rampes et des rambardes là-bas.

Je parlerai avec les autres agents de santé au centre où je travaille. Je leur montrerai comment nous pourrions facilement fabriquer des tables d'examen et des lits plus bas et sécurisés.

Mon oncle est un chauffeur de taxi. Je lui demanderai de parler avec les autres chauffeurs de taxi afin qu'ils s'arrêtent pour nous prendre et nous déposer.

Namita, tu connais le langage de signes. Tu peux l'enseigner à certains des agents de santé.